



CHAMBL'ENVI

Le Journal du Patrimoine et de l'Environnement

printemps 2023 N° 51 *

Le Toine et le Joannes



-Je suis abasourdi, Toine, complètement abasourdi.

-Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

-Tu as vu les résultats de cette enquête qui montre qu'un jeune sur six croit que la terre est plate. Il y a un influenceur qui dit sans rire : « j'ai fait mes propres recherches je trouve qu'on n'a pas vraiment de preuves que la terre est ronde. » Il y a même un chanteur qui dit que les Egyptiens avaient l'électricité grâce aux pyramides.

-C'est vrai que c'est étonnant !

-Je te trouve bien mesuré. Avant, tu aurais dit « ce sont tous des crétins, ils n'ont rien appris à l'école. »

-Oui, mais je n'ai pas envie de me mettre en colère parce que ça m'attriste. Ce qui est grave c'est qu'ils refusent d'accepter des faits. La terre est ronde, c'est indiscutable, on a même des photos.

-Ceux qui croient que la terre est plate vont te dire que les photos sont truquées.

-Oui mais si tout le monde nous ment, si tout est truqué, on ne peut plus discuter.

-Il n'y a pas que les jeunes qui croient à des bêtises, tu disais bien, il y a peu de temps, que boire de l'alcool protégeait du COVID

-Oui mais c'était une blague, c'était pour justifier, auprès de la Marcelle, la petite gnole que je bois parfois le soir.

-Je ne suis pas sûr que c'était une blague. **M.A.**

Notre nouvelle exposition

A la Maison du Patrimoine

Nous avons, comme les années précédentes déjà ouvert la Maison du Patrimoine les dimanches après-midi de 14H30 à 17H30, pour présenter une exposition qui parle à chacun personnellement et qui peut parler à tous globalement.

Cette présentation, intitulée :

« Traces du passé, Mémoires familiales »

se décline par divers objets que nous aimons, que nous gardons précieusement, qui nous rappelle des instants plus ou moins vivants ou oubliés à notre mémoire et qui resurgissent au travers de thèmes comme l'enfance, les moments de la vie, l'école, le travail, les guerres, représentations d'une vie égrenée de souvenirs heureux ou tristes, mais parlant à notre imagination ou à notre vécu.



Tous ces objets, qui peuvent être complétés par d'autres que nous pouvons encore recueillir, pourront être ensuite exposés au Château d'Essalois.

Journées européennes du Patrimoine 2023

Elles auront lieu les 16 et 17 Septembre 2023, et nous occuperons sans doute le Château d'Essalois comme les années précédentes pour vous présenter cette expo sur les « Traces du Passé ».

Nous espérons vous retrouver nombreux lors de ces diverses manifestations.

ENTRETIEN IMAGINAIRE

Suzanne Granjon habitante de Lalot



Vous aidez aussi votre mari pour le travail de la ferme ?

A la belle saison, pour les moissons. J'aide à faire les plongeons de gerbes et puis je glane les épis qui restent, c'est le travail des femmes. Sinon je n'ai pas beaucoup de temps. Et puis nous vivons avec les parents de mon mari et son frère qui est célibataire. Ça fait trois hommes à la maison pour les travaux des champs.

Le village de Lalot est isolé, comment faites vous, vous vivez de ce que vous produisez ?

Comme tous les gens ici. Nous cultivons un peu de blé, de seigle, que nous portons au moulin, nous avons la chance d'en avoir un près de la Loire et avec la farine nous faisons notre pain. Nous mangeons beaucoup de pain. Je fais une cuisson toutes les semaines. Je fais cuire dans notre four plusieurs roues de dix livres. Je fais chauffer le four avec six fagots de genêts puis je mets des rondins de fayard et quand les briques sont bien chaudes j'enlève les braises que je mets dans l'âtre et j'enfourne. J'aime bien faire ça. Quand le pain est cuit, à la sortie du four, je le mets dans des paillass. Le pain chaud sent bon.

C'est la base de votre alimentation ?

Nous mangeons surtout de la soupe dans laquelle nous faisons tremper du pain. Plus il est rassis meilleur c'est. Comme nous tuons un cochon, je mets dans la soupe un morceau de lard qui reste plusieurs jours pour donner du goût.

A l'automne, avec ma belle-mère nous ramassons des châtaignes. Nous avons deux châtaigniers dans les Côtes. J'aime bien manger les châtaignes dans du lait chaud, je les fais aussi cuire à l'âtre.

Comme vous vivez près de la Loire, est-ce que vous mangez du poisson ?

La pêche est interdite. Je ne dis pas que de temps en temps mon Matthieu, il ne va pas de nuit poser un ou deux paniers, mais il ne faut pas se faire prendre, ni se faire voir des voisins.

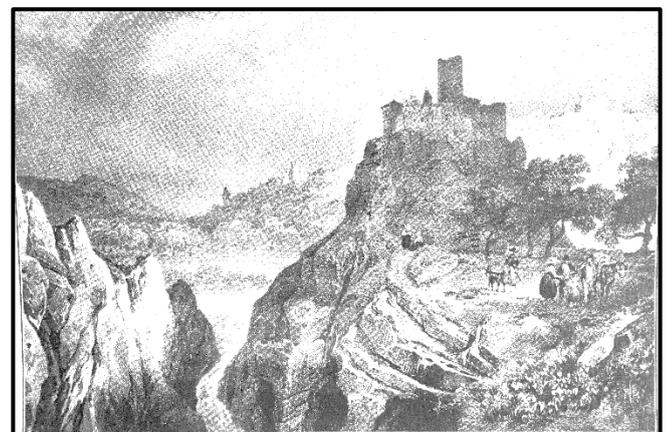
En 1790 la Loire a débordé, est-ce que vous avez eu peur et craignez-vous ces évènements ?

Comme vous le voyez notre maison n'est pas au bord de l'eau, En revanche cette année-là nous avons perdu une partie de nos cultures. Ce n'est rien à côté de Saint-Just où une centaine de maisons se sont effondrées et où la construction des rambertes a été complètement anéantie.

Michel Delagarde

Choses vues, choses lues

Charles Motte (1784-1836) un des premiers imprimeurs lithographes nous a laissé quelques œuvres représentant notre région sous le titre : rives de la Loire. Parmi elles, en voici une intitulée Notre-Dame de Granjon, datée de 1836.



Au premier plan, sur la droite, nous reconnaissons le château de Grangent et la chapelle. Au pied du rocher, un berger et sa chèvre, deux femmes, un groupe de quatre personnes avec une mule. Sur la gauche se dresse un rocher

A l'arrière-plan, de droite à gauche, le château d'Essalois, la chapelle Saint-Roch et le clocher de Camaldules.

Ce qui est très étonnant, c'est l'architecture de la chapelle Saint-Roch. On devine trois éléments:

Au centre une tour (pourquoi une tour ?), sans doute celle que nous connaissons aujourd'hui en ruines. L'oratoire était à sa base.

A droite une tour ou une habitation un peu plus basse, (le logement de l'ermite ?).

A gauche une autre construction à peu près identique, (un lieu de prières pour les pèlerins ?).

L'ensemble est assez imposant et plus important qu'on ne l'imagine aujourd'hui.

Les paroissiens de Chambles étaient, avant la Révolution, très attachés à ce lieu au point de menacer de représailles les ermites Camaldules qui le laissaient à l'abandon. Ils s'y rendaient en pèlerinage.

Et si quelques Chamblous se mobilisaient, nous en serions, pour restaurer la tour avant qu'il ne soit trop tard

Michel Delagarde

Les principes de la permaculture

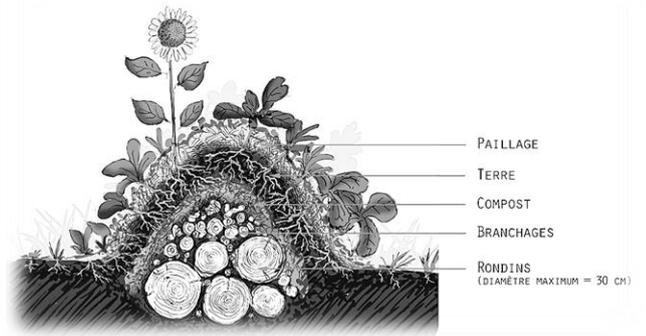
La permaculture est un système de conception agricole ET de mode de vie durable. C'est une « philosophie » appliquée à tous les aspects de la vie quotidienne qui encourage les gens à vivre en harmonie avec la nature et à utiliser les ressources de manière durable.

En agriculture elle se concentre sur la création de systèmes agricoles résilients, qui utilisent des pratiques durables et respectueuses de l'environnement conçues pour être autosuffisantes, en utilisant les ressources locales, en favorisant la biodiversité et en minimisant les déchets et les impacts négatifs.

Grelinette

1. Prendre soin de la terre
2. Prendre soin des humains (de soi et des autres)
3. Créer l'abondance et redistribuer les surplus

1. Prendre soin de la terre



a - Ne pas retourner la terre. Les micro-organismes assurent l'infiltration des matières fertilisantes, drainent et aèrent la terre, et leurs déjections la nourrissent. Les racines des plantes vont facilement pénétrer la terre ce qui leur assure un meilleur maintien quelles que soient les conditions climatiques.



Ainsi pour « travailler » la terre une grelinette est bien appropriée car elle permet un travail en profondeur du sol sans le retourner en respectant les différentes couches du sol mais également les micro-organismes qui y vivent.

Ce sont eux avec les vers de terre, les fourmis, les collemboles, les mille-pattes...qui aèrent la terre, l'ameublissent et brassent continuellement la surface du sol. Travailler moins pour récolter plus, telle est la devise du permaculteur !

Par exemple la forêt, personne pour retourner la terre, personne pour planter ni pour arroser mais nous ne voyons jamais de terre à nu, le sol est toujours couvert par tout ce qui tombe des arbres, ce que les animaux laissent et cela va donner un humus extrêmement riche

b - Ne jamais laisser notre terre à nu. Il existe une terre nue elle s'appelle désert. Couvrir la terre de tout ce qu'on trouve comme végétal (paille, feuille, broyat, BRF voire même directement les déchets végétaux de la cuisine) c'est ce qui va nourrir le sol, le protéger du soleil et de la sécheresse.

2. Prendre soin des humains

Prendre soin de l'humain c'est prendre soin de la planète. Réinventer nos habitudes de vie, de consommation et de production pour un futur viable et heureux. Commencer d'abord par nous-même, notre famille, nos voisins, notre village, notre territoire.

3. Créer l'abondance et redistribuer les surplus

Si votre potager en permaculture est bien entretenu il va produire beaucoup mais cette éthique implique de prendre ce qui correspond à son juste besoin, et de partager le reste.

N'hésitons pas à nous entraider (partageons nos connaissances, nos semis, nos surplus, nos expériences et notre joie ...)

MF B

Au plaisir des mots

Préliminaires

La chronique "**Au plaisir des mots**" traitera dorénavant de nos noms de famille. Après la chute de l'Empire Romain (5^os.), le système juridique a disparu. Dans le chaos du Haut Moyen-âge, c'est l'Eglise qui a géré l'Etat civil. Quand la population s'est accrue, désigner les individus devenus plus nombreux de façon claire, est devenu une nécessité.

On a alors ajouté des précisions aux noms de baptême pour individualiser les membres d'une paroisse par la profession (ex.: Jean Barbier diffèrera de Jean Meunier); ou bien par une caractéristique physique (ex. : Jean Petit diffèrera de Jean), ou bien par le lieu d'habitat (ex.: Jean Dubois diffèrera de Jean Duval), ou bien par la provenance (ex. : Jean Lauvergnat) .

En outre, les Grandes Invasions ont fait déferler des peuples dits « barbares » qui se sont installés en Gaule, adoptant le christianisme et la langue romane mais gardant leur nom germanique; sont

alors arrivés Robert, Albert, Berthe.

Chacun de nos noms de famille résulte donc de l'adjonction du prénom et d'une détermination, à l'origine un surnom, un sobriquet. Ou évoquera d'abord les noms des présents à la conférence de novembre, puis les autres noms relevés dans les recensements

BARBIER, Nom de famille très fréquent dans la région, correspondant au métier de barbier mais celui-ci s'occupait jadis non seulement de tailler la barbe, mais pratiquait aussi jusqu'à une époque récente la petite chirurgie, double fonction qui se voit encore dans certains pays arabes. Le métier est attesté au XIII^e siècle.

BAUDET La finale en -et indique que c'est un diminutif, formé par adjonction du suffixe -et ajouté à Baud, nom de personne d'origine germanique qui signifiait « audacieux, plein d'ardeur, présomptueux, voire même osé, lascif ». Le nom BAUD issu d'un adjectif francique *BALD est porté notamment dans l'Indre et survit en français jusqu'au 17^e s. Mais Baud peut aussi être un diminutif issu de noms terminés par -baud (par exemple Thibaud). Cette base se retrouve en anglais dans bold ou en allemand dans bald

BERNARD, Nom très répandu dans notre région, d'origine germanique, sur une base BER ou BERN (= « l'ours »). C'est peut-être les tenanciers qui se sont plu à donner cette appellation à leur échoppe ou à un lieu qu'ils avaient défriché. Ce prénom s'emploie aussi comme nom d'animal par exemple dans bernard l'hermite. On rappellera que ce nom est au Moyen-âge très gratifiant puisque l'ours était alors le roi des animaux.

(A suivre)

M.Maurel

Responsable de rédaction & Imprimeur: **Michel Autin**
Adresse: La Garde Chambles 42170

Association: Chamblenvi
48 chemin de ronde
42170Chambles

Mail: Collectif.chamblenvi@orange.fr

Blog:<http://www.chamblenvi.com/wordpress>

